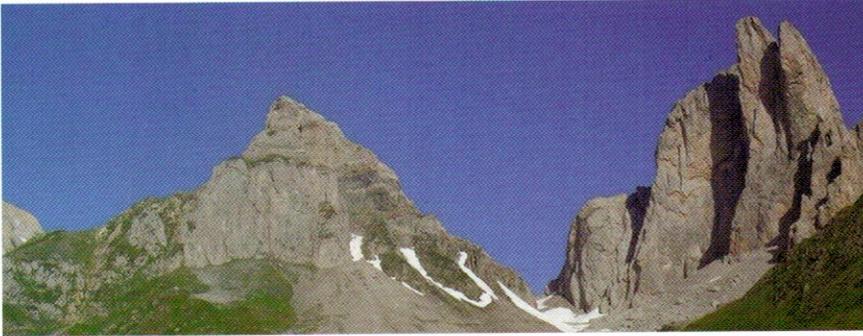


# La Cathédrale de Pyrène

Gérard Cazenave, Christine Gastéréguay, Jérôme Labat, Vincent Quatrepoint



A l'extrémité orientale du karst de la Pierre Saint Martin – Larra, les Aiguilles d'Ansabère sont un haut lieu de la montagne pyrénéenne rendu célèbre par les exploits des grimpeurs. La verticalité est partout présente et le calcaire des Canyons y est apparemment peu karstifié.

Seules quelques petites grottes étaient connues dans les Aiguilles avant que Gérard Traille et Jean Pierre Rio ouvrent dans le Petit Pic, en 2011, une voie baptisée « Cathédrale de Pyrène » (ED+, 8a), du nom de la cavité qu'elle traverse. Intrigués par un courant d'air frais qui sort d'un haut méandre en plein milieu de la paroi à 120 mètres du sol, ils contactent le Groupe Spéléo Oloronais.

Henri Laborde organise une première reconnaissance par le haut de la paroi le 18 juillet 2011 avec Gérard Traille, Kleber Marseille, Christine Gastéréguay, Jérôme Labat et Gérard Cazenave

Depuis le sommet de la paroi, cent vingt mètres de rappels surplombants avec des décalages latéraux permettent un accès hautement spectaculaire à un méandre très effilé, haut d'une quarantaine de mètres. Le choix du niveau de progression est difficile dans ce conduit très sinueux, aux parois lisses. A une cinquantaine de mètres de l'entrée cette première exploration s'arrête sur un puits, simple élargissement du méandre.

De toute évidence cette cavité est intéressante malgré les difficultés d'accès. On conclut alors à la nécessité d'équi-

per la paroi en fixe pour les explorations futures.

En 2012, l'accès par le bas est privilégié. Des vis auto-foreuses sont utilisées pour fixer les amarrages, évitant ainsi de laisser des traces de notre passage et de froisser les susceptibilités des grimpeurs. Ce choix s'avère peu concluant car elles se dévissent après quelques passages. Une fois la paroi équipée, le terminus 2011 est franchi. Des zones glacées sont découvertes, un puits descendu et un autre traversé, mais le méandre se pince à 150 mètres de l'entrée et il est obstrué par des éboulis.

En 2014, Vincent Quatrepoint équipe une nouvelle voie d'accès par le haut depuis la pointe Sud du Petit Pic. Une dernière visite nous permet de terminer la topographie et de fouiller, en vain, la zone terminale colmatée par des éboulis. Au-dessus de la zone d'entrée, l'exploration d'une galerie supérieure parallèle à la paroi, ne donne rien non plus. Elle est remplie sur plusieurs mètres par le guano d'une colonie de chocards qui occupent les lieux.

C'est probablement une « colonie dortoir », mais deux nids un peu à l'écart étaient occupés par des jeunes en juillet.

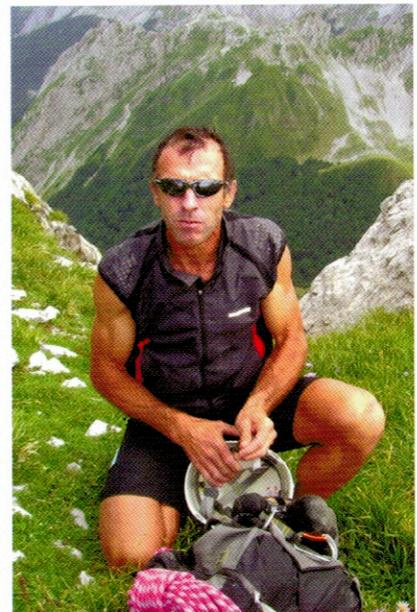
En 2011 et 2012, la glace tapisse le bas du Puits Gervais (P6) ainsi que les parois du méandre suivant sur une épaisseur allant jusqu'à 20 centimètres. Le fond du Puits Borgne (P18) est aussi recouvert de glaçons.

En 2014, il n'y a plus aucune trace de glace y compris dans le Puits Borgne, alors que toutes les visites ont été effectuées en juillet sensiblement aux mêmes dates.

La Cathédrale de Pyrène n'est qu'une toute petite cavité de la Pierre, mais sa situation en pleine paroi la rend particulière.

Déjà bien structurée elle pourrait donner accès à un extrême amont méridional du collecteur Saint Georges, mais la faille NE - SO située à l'ouest du Petit Pic contrarie nos projets et alimente la fissure terminale en blocs. Débouchant dans la Cuesta d'Ansabère, elle prouve aussi, comme la grotte de Marmitou, que les limites anciennes du karst se situaient beaucoup plus à l'est que maintenant.

Désormais, le spéléologue randonneur qui monte à Pétragème aura un prétexte pour s'arrêter, reprendre son souffle, lever les yeux pour chercher la fissure dans le Petit Pic et avoir une pensée pour **Gérard Traille**, magnifique grimpeur qui alla chercher sa « Cathédrale » au bout de cette voie élitiste.



Gérard Traille